

Discours prononcé
par le Président François Le Tacon
à l'occasion de la Séance «hors les murs» de l'Académie
à Nancy le 18 janvier 2007

Monsieur le Doyen de la Faculté de Droit, Monsieur le Député, Mesdames et Messieurs les élus, Monsieur le Président du pôle Universitaire Européen de Lorraine, Monsieur le Président de l'Institut National polytechnique de Lorraine, chers confrères, chers amis, Mesdames, Messieurs, en fondant notre compagnie le 28 décembre 1750, le roi Stanislas avait souhaité favoriser la diffusion en Lorraine, dans toutes les couches de la société, des Sciences, des Arts et des Lettres. Fidèle à son fondateur, au cours du premier semestre de cette année académique, l'Académie de Stanislas a célébré en séances publiques, dites «hors les murs», les Lettres avec Madame de Graffigny, les Arts avec la musique et la poésie en France à la fin du 19^{ème} siècle et l'histoire avec l'évêque de Myre, plus connu sous le nom de saint Nicolas. C'est maintenant le domaine des sciences que nous abordons ce soir avec un sujet d'actualité, le projet ITER, le plus grand projet scientifique de l'histoire des sciences et des techniques.

Je présente tout d'abord les excuses de Monsieur André Rossinot, Maire de Nancy, retenu à la dernière minute par d'autres obligations, du Président Finance, élu récemment Vice-Président de la conférence des Présidents des Universités françaises. En réunion à Paris dans le cadre de ses nouvelles fonctions, le Président Finance nous rejoindra vers 19h. Retenu également par ses obligations professionnelles, la présentation des vœux de l'Université Nancy 2, le Président Le Poutier nous rejoindra un peu plus tard. Je remercie maintenant Monsieur le Doyen Olivier Cachard qui a accepté sans hésitations de nous accueillir dans ce magnifique amphithéâtre de Droit. Je remercie vivement les trois Présidents des Universités nanciennes, regroupées au sein de la fédération Nancy Université qui s'est associée à l'Académie de Stanislas pour accueillir notre hôte de ce soir, Monsieur le Professeur Bernard Bigot, Haut Commissaire à l'Energie Atomique. Avant de présenter notre conférencier, j'adresse tous mes remerciements aux membres de l'Académie de Stanislas qui, au sein d'une commission, ont joué un rôle important dans l'organisation de cette

soirée et en particulier Monsieur le Professeur Jean-Louis Rivail et Monsieur le Professeur Robert Mainard.

Au nom du Président Finance, je me plais à rappeler que l'Université Henri Poincaré est la seule université française proposant conjointement un master national en «Sciences de la Fusion» et un master européen Erasmus mundus «Fusion-Engineering Physics».

En outre, L'Université Henri Poincaré coordonne un Programme national « P Physique des Plasmas pour la Fusion par Confinement magnétique » destiné à fédérer et soutenir la formation doctorale dans les trois laboratoires français impliqués dans les recherches sur la physique des plasmas, dont le Laboratoire de Physique des Milieux Ionisés et Application de Nancy ou Unité Mixte de Recherche UHP-CNRS 7040, équipé du générateur à plasma Mirabelle, un nom qui est un beau clin d'oeil à notre région. Je salue la présence des nombreux chercheurs de ce laboratoire qui sont ici ce soir, dont son tout nouveau directeur Monsieur le professeur Jamal Bougdira spécialiste de la cristallisation, en conditions de plasma, du nitrure de carbone, dont les propriétés sont proches de celles du diamant.

Monsieur le Haut Commissaire, vous êtes né à Blois et après des études brillantes aux Universités de Paris Sud-Orsay et de Paris VI Pierre et Marie Curie, en tant qu'élève de l'Ecole Normale Supérieure de Saint Cloud, vous passez l'agrégation, puis vous devenez Docteur ès sciences en chimie. Vous suivez alors un parcours universitaire peu commun en devenant successivement assistant à l'Université de Lima au Pérou, Assistant puis Maître assistant à l'Ecole Normale supérieure de Saint-Cloud, Professeur invité à l'Université de Purdues aux Etats-Unis, Maître de Conférences à l'Ecole Polytechnique et enfin Professeur aux écoles normales supérieures de Saint-Cloud, puis de Lyon. Dans cette ville, vous créez en 1983 le Laboratoire de chimie théorique de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon et vous devenez Directeur de l'UPRUPRUPR 5401 du CNRS qui poursuit des recherches sur les phénomènes de catalyse. Dans le cadre de vos activités universitaires, vous êtes l'auteur de 70 publications ou ouvrages essentiellement consacrés à la chimie théorique. Cela ne vous empêche pas de vous intéresser à des substances naturelles comme la vanilline, produite par une orchidée, la vanille. Vos brillants travaux universitaires vous font remarquer et en 1993 vous devenez chef de la mission scientifique et technique du ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. En 1996, vous devenez directeur général de la recherche et de la technologie dans ce même ministère. En 2002, vous devenez Directeur du cabinet de Madame Claudie Haigneré, ministre délégué à la Recherche et aux Nouvelles Technologies, puis Directeur adjoint du cabinet de Monsieur Luc

Ferry, ministre de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Recherche que l'Académie de Stanislas a reçu en 2005 à l'occasion d'un colloque qu'elle avait organisé sur l'éducation. En juillet 2003, vous êtes nommé par le Président de la République Haut-commissaire à l'énergie atomique. Vous devenez ainsi le sixième Haut Commissaire depuis la naissance de cet organisme de recherches créé en 1945 par le général de Gaulle. Vous succédez ainsi à Frédéric Joliot Curie, premier Haut Commissaire, prix Nobel, conjointement avec sa femme Irène, fille de Pierre et Marie Curie, pour leur découverte de la radioactivité artificielle.

En tant que Haut Commissaire à l'Énergie Atomique, vous assurez la charge de conseiller scientifique et technique auprès du Président de la République et du Gouvernement dans tout ce qui touche au domaine du Nucléaire. Vous êtes Conseiller scientifique et technique de l'Administrateur général du Commissariat à l'Énergie Atomique et vous présidez son Conseil scientifique. Vous donnez votre avis en matière nucléaire sur toutes les questions qui intéressent la sécurité des personnes et des biens. Vous êtes garant auprès du Gouvernement des conditions de réalisation des décisions scientifiques et techniques prises dans les domaines de compétences du CEA. Le Gouvernement vous a chargé des négociations internationales liées au projet ITER, International Thermonuclear Experimental Reactor. Vous êtes un de ceux qui ont contribué au choix de la France pour l'accueil sur son territoire du plus grand projet de recherches internationales de tous les temps, financé par la moitié des habitants de la planète.

Du succès ou de l'échec de ce projet dépendra le sort de l'humanité dans le contexte d'épuisement des sources d'énergie fossiles que nous connaissons. Nul n'était mieux placé que vous pour nous éclairer sur un tel sujet. Au nom de tous les auditeurs de ce soir, qui apprécient l'honneur que vous leur faites, je vous adresse nos plus chaleureux remerciements.

